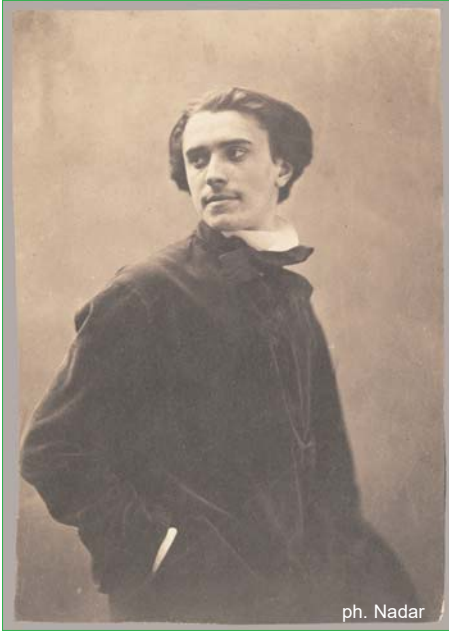


LÉON LECLÈRE L'APACHE DU PAYS DE BRAY



ph. Nadar

Amis Picards (et tous les autres amis bien sûr, suis-je bête), savez-vous que dans un petit village de l'Oise, appelé La Chapelle-aux-Pots, était enterré un Apache? Oh, pas Cochise, ni Geronimo, pas plus qu'un de ceux des Loups de la Butte ou des Monte-en-l'air des Batignolles. Non, celui-là se nommait Léon Leclère, mort en 1966. Alors, c'était un Apache d'où? D'abord, un gamin de La Chapelle-aux-Pots où il passa son enfance et puis... Apache?... Eh bien, c'était le nom d'un groupe de voyous qui sévissait à Paris entre 1900 et 1914, parmi eux Ravel, Stravinski, Fargue, entre autres... Léon Leclère en fit partie. Mais pourquoi "Apache"? Parce qu'un commerçant les confondit avec les vrais voyous du même nom!

Dis donc mec, de ce bled du pays de Bray jusque Ravel et Stravinski, ce dut être un drôle de chemin! Pas tant que ça, dès l'âge quatorze ans (il étudia dans un

collège de Beauvais), il écrivait déjà des poèmes (et même des chansons) dont certains étaient lus lors des fêtes du village. Vous vous rendez compte, un p'tit gars, fils de fermier (ancien ingénieur quand même), né dans ce coin reculé et dont certains poèmes furent mis en musique par Ravel! Et ça donnait quoi ses poèmes? Oh, pas mal du tout: amoureux de la nature et des animaux (on pense parfois à Jules Renard), un style très musical et émaillé d'humour très souvent et... quelques poèmes... comment dire... érotiques, pas piqués des vers (sans jeux de mots), je ne vous en dis pas plus, jugez par vous-même:

«...Les lapins qui dansent la ronde au clair de lune
Sont assis sur leur derrière en t'attendant;
Baise ta Margot, baise ta brune,
Vite, et va-t'en...»

Alors? Vous en pensez quoi? Bon, je dois dire que j'ai pris un extrait plutôt light, car des yeux chastes pourraient lire cette rubrique. Et l'humour, ah l'humour, on se prend à son jeu et un style dans lequel on se laisse porter, comme la Blanche Ophélia. Derrière tout cela, il y a une connaissance profonde de la nature humaine, son écriture n'est pas aussi innocente qu'elle n'y paraît:

«Bonjour Monsieur, comment va votre femme?
Fort bien? Tant mieux.
Savez-vous que les roses se fanent
Autour du rameau trop vieux?
Bonjour Monsieur...»

... Mais du reste, de la dragée, du mimosa,
Un autre se chargera mieux;
Mais du reste, du baiser, et cætera,
Un autre se chargera:
Bonjour Monsieur.»

Ces extraits et un des deux poèmes complets qui suivent figurent dans le recueil *Humoresques*, paru en 1921 aux éditions Edgar Malfère à Amiens et réédité en 2009 aux éditions (américaines) BiblioBazaar (à ne pas manquer: les *Chroniques du Chaperon et de la*

Braguette, qui sont une des sections de ce recueil). Sinon, le livre le plus récent sur cet auteur date de 1965 dans la collection *Poètes d'aujourd'hui* chez Seghers! C'est quand même un monde!

Sous le sot de la confession, je dois vous avouer une chose: j'ai un regret, un grand regret, ne découvrir quelques-uns de ces textes que maintenant! En lisant les poèmes de Léon Leclère, je n'ai ressenti que du plaisir et le plaisir devient une denrée rare de nos jours. Bonne lecture chers amis (Picards ou non)!

Mario Lucas ◆

PS: Ça y est, je l'ai! Quoi donc? Le recueil dans son édition originale de 1921 (imprimé à Abbeville), avec une dédicace de la main du poète, en plus "*À ma chère Mariuccia, très affectueusement*"... Le Père Noël est passé en avance! (Sans internet, je n'aurais jamais pu me le procurer)... J'ai envie de danser la gigue ou la carmagnole! Je jubile comme un gamin! Quel trésor! Ce recueil me réconcilie avec la poésie, j'y retrouve tout ce que j'en attends: humour, beauté de la nature et des animaux, quelques références artistiques (Vuillard, Francis Jammes, Poë ou Gide), une certaine peinture sociale de l'époque, les vieux maris trompés (il y a du... chez Léon Leclère, non je ne dirai pas, vous allez me prendre pour un débile), un peu d'anticléricalisme, un rythme léger et qui chante, des métaphores étonnantes, un attachement à son terroir/territoire (c'est là, peut-être son côté apache...):

« ... À Saint-Aubin, à Ons-en-Bray,
À Espaubourg aussi, partout voici matines;
Quel amoureux regret,
Chère hypocrite, te retient donc sous la courtine? »

Un peu visionnaire aussi:

« ... Ainsi s'en va la République, tout cloche :
Que de fois hélas ! que de fois
Je n'ai eu qu'un écu en poche
Quand il en fallait trois. »

La poésie comme je l'aime, que l'on ne trouve qu'en creusant la terre avec ses doigts!

Un dernier conseil: réservez vos dimanches du printemps prochain pour faire les brocantes du côté de La

Chapelle-aux-Pots, peut-être aurez-vous la chance de trouver un second exemplaire de ce recueil. Good luck!

Ah, j'allais oublier, Léon Leclère est plus connu sous son nom de plume: Tristan Klingsor.

SI DANS CENT ANS OU PLUS...

Si dans cent ans ou plus un homme à barbe grise,
Par quelque triste jour de pluie
Parcourant ce poème
Rêve de celle qu'en secret il aime,
Qu'il songe à mon tourment et se dise
Que j'ai souffert plus que lui.

Si dans cent ans ou plus une autre lit ceci
De ses yeux beaux comme ceux qui m'ont mis
Le cœur en peine,
Peut-être y aura-t-il belle enfin qui me plaigne
Et qui pensant à mon souci
Prenne mieux en pitié son ami.

Mais vous chère, point ne lirez ces lignes noires
De mon amoureux deuil qui n'est pas assagi
Ou si vous les lisez, ne voudrez point savoir
Que c'est de vous qu'il s'agit.

L'escarville d'or. 1922

LE TRIO

Le notaire, le cousin et le poète
Vous font un trio d'amoureux, ô très chère,
Et si parfois vous riez peut-être
Du rêveur qui vous adore comme pas un,
Vous le laissez simplement se morfondre
Pour tendre la main aux écus du notaire
Et la joue aux baisers du cousin :
Ainsi va le monde.

Et cependant que votre mari
Qui se croit assuré contre le pire
Promène sa faconde,
Vous l'encornez et chacun rit ;
Il n'y a que moi seul, très chère, qui soupire :
Ainsi va le monde.

